INTERVIEW

Thierry Geerts — « Réinventer Bruxelles pour renouer avec la croissance »

Par *Anne-Cécile Rozet*



Thierry Geerts. Source : trends.levif.be © Hatim Kaghat



Anne-Cécile Rozet
Direction, Gérante de SDM Bruxelles

Thierry Geerts a consacré plus de douze ans de sa carrière à Google, où il a notamment dirigé les activités de Google Belgique et Luxembourg. En mai 2024, il rejoint Beci, la Chambre de Commerce de Bruxelles, dont il est aujourd'hui le CEO. À ce titre, il représente quelque 35.000 entreprises et se trouve au cœur des enjeux liés à la compétitivité, à l'attractivité et au développement économique de la Région bruxelloise.

Nous avions rencontré Thierry Geerts une première fois le 12 février 2020, dans les bureaux de SDM. Il était alors CEO de Google Belgique/Luxembourg et était venu présenter son ouvrage « *Digitalis, comment réinventer le monde* ». Quelques semaines plus tard, la pandémie allait profondément bouleverser nos économies et accélérer, comme jamais auparavant, la transformation numérique des entreprises.

Six ans après cette première rencontre, le contexte a profondément changé. L'intelligence artificielle s'est imposée comme une nouvelle étape majeure de la transformation technologique, tandis que les entreprises sont confrontées à de nouveaux défis en matière de compétitivité, d'investissement et d'attractivité. De Google à Beci, Thierry Geerts a également changé de perspective : acteur de la révolution numérique, il est aujourd'hui l'un des porte-parole du monde entrepreneurial bruxellois.

THIERRY GEERTS

a notamment dirigé Google Belgique et Luxembourg.

Il est CEO de Beci depuis mai 2024, il représente quelque 35 000 entreprises.

Auteur de « Digitalis » (2018) et « Homo Digitalis » (2021)

Aujourd'hui CEO de Beci, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Bruxelles, il nous livre son regard sur l'avenir économique de la capitale, les conditions nécessaires pour renouer avec la croissance et les leviers qui pourraient permettre à Bruxelles de mieux valoriser ses nombreux atouts.

1. DE DIGITALIS À HOMO DIGITALIS : CE QUI A CHANGÉ

Lorsque vous avez écrit Digitalis en 2018, vous décriviez la digitalisation comme la quatrième révolution industrielle. Vous avez depuis publié Homo Digitalis en 2021. Imaginiez-vous alors que, quelques années plus tard, l'intelligence artificielle allait à ce point bouleverser le paysage technologique et économique ?

THIERRY GEERTS : « L'IA et la digitalisation sont deux évolutions qui se prolongent. Si je devais parler aujourd'hui d'une quatrième révolution industrielle, je la situerais davantage du côté de l'intelligence artificielle. Mais il faut aussi nuancer l'ampleur du bouleversement selon les secteurs. L'adoption de l'IA est encore relativement lente dans beaucoup d'entreprises. Il faut surtout apprendre à distinguer les tendances de fond des effets de mode. Et c'est probablement l'une des choses les plus difficiles aujourd'hui : ne pas confondre la vitesse du discours avec la vitesse réelle de transformation de l'économie. »

Si vous deviez réécrire vos deux ouvrages aujourd'hui, qu'est-ce que vous changeriez ? Y a-t-il une conviction que vous défendiez alors et à laquelle vous ne croyez plus aujourd'hui ?

THIERRY GEERTS : « Je ne changerais pas vraiment le contenu, car la tendance que je décrivais en 2018 s'est poursuivie. En revanche, il faut aujourd'hui intégrer une autre dimension : la révolution géopolitique. La technologie ne transforme pas seulement nos entreprises et nos modes de travail, elle redistribue aussi les cartes entre les territoires. C'est un élément qu'il faut davantage prendre en compte lorsqu'on réfléchit à l'avenir économique et technologique. »

2. DE GOOGLE À BECI : CHANGER DE RÔLE, CHANGER DE REGARD

Après plus de douze ans à la tête de Google, pourquoi avoir choisi Beci ? Qu'est-ce que vous cherchiez que vous ne trouviez plus dans une multinationale comme Google ?

THIERRY GEERTS : « Je ne suis pas parti de Google pour rejoindre Beci. Dans une entreprise comme Google, un trimestre peut parfois représenter une année. Douze ans, c'est presque une vie professionnelle. Je ne voulais surtout pas devenir cette personne qui sait qu'elle doit partir, mais qui ne part jamais.

J'avais envie de consacrer la suite de ma carrière à quelque chose de plus sociétal. Et comme je suis profondément attaché à Bruxelles, Beci s'est assez naturellement imposé. Défendre Bruxelles, qui est à la fois notre capitale et une capitale démocratique de l'Europe, me paraît d'autant plus important dans le contexte géopolitique actuel. Il y a là un enjeu qui dépasse largement la seule économie. »

Quelle est la plus grande leçon de management que vous avez apprise chez Google et que vous appliquez aujourd'hui à la tête de Beci ?

THIERRY GEERTS : « Le purpose. C'est probablement ce que je retiens le plus de mon expérience chez Google. On a tendance à se focaliser très vite sur les résultats, alors qu'il faut d'abord savoir pourquoi on fait les choses. Lorsqu'une équipe comprend le sens de son travail, elle est aussi plus à même d'obtenir des résultats. Chez Beci, notre purpose tient en trois mots : Voice, Connect & Serve. Nous sommes là pour faire entendre la voix des entreprises bruxelloises, les connecter entre elles et avec leur environnement, et les servir. Cela donne du sens à ce que nous faisons au quotidien. »

Il faut d'abord que les Bruxellois, les Flamands et les Wallons prennent conscience de ce que représente Bruxelles. Nous devons être fiers de notre capitale. Bruxelles est un atout pour toute la Belgique et, au-delà, pour l'Europe et pour le monde. Si Bruxelles réussit, la Belgique réussit.

Après avoir dirigé une entreprise technologique mondiale, qu'est-ce qui vous paraît aujourd'hui le plus difficile dans la gestion d'une organisation représentant quelque 35.000 entreprises ?
THIERRY GEERTS : « La complexité de Bruxelles est probablement plus grande que celle d'une entreprise technologique mondiale. Chez Google, malgré sa taille, vous avez une organisation et une chaîne de décision relativement claires. À Bruxelles, les niveaux de pouvoir, les institutions et les intérêts sont beaucoup plus imbriqués. Ce qui me frustre surtout, c'est de voir le potentiel de Bruxelles et de constater qu'il n'est pas toujours exploité à la hauteur de ce qu'il pourrait être. »



Thierry Geerts.

3. BRUXELLES : TRANSFORMER SON POTENTIEL EN CROISSANCE

Vous dites que Bruxelles dispose de nombreux atouts reconnus à l'étranger mais qu'ils sont encore trop peu exploités. Quels sont, selon vous, les principaux leviers pour mieux valoriser ces atouts ?
THIERRY GEERTS : « J'en choisirais trois : simplifier, agir et communiquer. Simplifier nos structures et nos processus. Agir davantage et plus rapidement. Et enfin, communiquer sur ce que Bruxelles fait bien. Nous avons parfois tendance à raconter nous-mêmes une histoire beaucoup plus négative de Bruxelles que celle que les autres perçoivent. »

Quand une multinationale comme Google décide d'investir dans une ville, quels sont les critères qui comptent réellement ? Parmi ces critères, lesquels Bruxelles remplit-elle aujourd'hui et lesquels doit-elle encore améliorer ?
THIERRY GEERTS : « Bruxelles possède beaucoup des ingrédients recherchés par un investisseur international. C'est une powerhouse européenne, une capitale diplomatique mondiale, avec une connectivité exceptionnelle : le train, l'aéroport, les infrastructures, tout est à portée de main. Et puis il y a les talents. Ce qui nous manque davantage, ce sont des projets suffisamment ambitieux pour donner envie aux investisseurs de se dire : « C'est ici que nous voulons être. »

Bruxelles est à la fois capitale de la Belgique, capitale européenne et ville internationale. Comment peut-elle mieux transformer cette position exceptionnelle en croissance économique et en création de valeur ?
THIERRY GEERTS : « Il faut d'abord que les Bruxellois, les Flamands et les Wallons prennent conscience de ce que représente Bruxelles. Nous devons être fiers de notre capitale. Bruxelles est un atout pour toute la Belgique et, au-delà, pour l'Europe et pour le monde. Si Bruxelles réussit, la Belgique réussit. Il faut arrêter de considérer Bruxelles uniquement comme un territoire parmi d'autres et davantage la voir comme un atout collectif. »

4. CRÉER UN VÉRITABLE CHOC D'INVESTISSEMENT

Les zones franches constituent l'une des pistes avancées pour stimuler l'investissement à Bruxelles. Sont-elles réellement susceptibles de provoquer le « choc d'investissement » dont Bruxelles a besoin ?
THIERRY GEERTS : « Oui. Il y a aujourd'hui plusieurs idées fantastiques pour relancer l'investissement à Bruxelles, et les zones franches industrielles en font partie. Quatre zones pourraient être développées. Nous avons les moyens d'attirer des investisseurs du monde entier. Bruxelles donne accès à un

marché de plus de 100 millions de consommateurs à distance raisonnable, avec une excellente connectivité, des infrastructures ferroviaires et routières et des possibilités pour le transport de marchandises. Je trouve d'ailleurs très positif de voir des acteurs comme Heylen[1] s'intéresser à des projets liés notamment à la reconversion du site Audi. »

Que devrait faire l'Europe pour renforcer sa compétitivité face aux États-Unis et à la Chine ?

THIERRY GEERTS : « Il nous manque des ingénieurs, des talents et de l'ambition. Surtout, nous devons davantage unir nos forces au niveau européen au lieu de nous faire concurrence entre nous. L'union fait la force, et l'Europe a tout intérêt à mettre en commun ses ressources et ses compétences. Nous avons notamment besoin de davantage de talents dans les STEM[2], parce que ce sont aussi ces compétences qui permettent de créer de nouveaux emplois et de nouvelles activités. »

5. BRUXELLES DANS SIX ANS

En février 2020, lorsque vous êtes venu dans nos bureaux de SDM présenter Digitalis, vous nous expliquiez comment le numérique allait réinventer le monde. Six ans plus tard, vous êtes devenu l'un des défenseurs des entreprises bruxelloises qui doivent précisément se réinventer. Votre rôle est-il aujourd'hui moins technologique et davantage économique ?

THIERRY GEERTS : « Je dirais surtout qu'il est devenu plus sociétal. Ce que nous devons réussir en Europe, c'est défendre notre modèle. Nous devons réinventer notre démocratie, parce que je reste convaincu que c'est le meilleur système que nous ayons. Et pour y parvenir, nous aurons besoin à la fois de technologie et d'économie. »

L'union fait la force, et l'Europe a tout intérêt à mettre en commun ses ressources et ses compétences.

Si nous nous retrouvons dans six ans, qu'aimeriez-vous avoir contribué à réinventer à Bruxelles ?

THIERRY GEERTS : « J'aimerais que Beci ait contribué à une Bruxelles plus sereine, mieux gouvernée et plus fière d'elle-même. Cela passe notamment par une réflexion sur la sécurité, la gouvernance et l'image de la capitale. Quand une ville est attractive, l'économie suit.

Notre rôle est de faire entendre la voix des entreprises, de les connecter aux pouvoirs publics et de faire émerger des solutions qui permettent à Bruxelles d'avancer. Nous avons une très belle communauté d'entreprises derrière nous : c'est une force de proposition considérable. Dans six ans, j'aimerais surtout que nous puissions regarder Bruxelles et nous dire que nous avons contribué à libérer une partie de son potentiel. » •

[1] Heylen Warehouses : société belge spécialisée dans le développement de sites logistiques et industriels, filiale du Heylen Group de l'entrepreneur Wim Heylen.
[2] STEM : acronyme anglais pour Science, Technology, Engineering and Mathematics, désignant les disciplines liées aux sciences, aux technologies, à l'ingénierie et aux mathématiques.



Thierry Geerts & la team Beci

SECURITIES
DE MUNTER

LUXEMBOURG
120, Boulevard de la Pétrusse
L-2330 Luxembourg
Tel (+352) 453929-1

BELGIQUE
142, Avenue Franklin Roosevelt
B-1050 Bruxelles
Tel (+32) 2 230 32 27

Jan Van Rijswijcklaan 200
B-2020 Anvers
Tél (+32) 3 220 00 60

TVA LU18162363 - BE0861.975.652
R.C. Luxembourg B 56002
info@sdm.lu www.sdm-privatebanking.com

DESIGN & PRODUCTION vinix.agency

LE POINT FINANCIER
Copyright © 2026 Securities De Munter.
Tous droits réservés.

Disclaimer. Ce document est une publication de la société Securities De Munter, société réglementée par la CSSF (Commission de Surveillance du Secteur Financier) au Grand- Duché de Luxembourg. Cette publication ne peut être considérée comme une proposition d'investissement. Il s'agit d'un document informatif n'engageant en aucun cas la société. La société Securities De Munter ne garantit pas que les instruments financiers utilisés dans ce document vous correspondent. Toutes transactions financières réalisées par vos soins tenant compte des informations financières délivrées dans cette brochure sont exécutées à votre entière responsabilité. Investir dans certains instruments financiers (comme les actions) peut induire certains risques importants. Avant l'exécution de toute transaction, l'investisseur doit disposer d'un niveau de connaissance et d'expérience nécessaire à la compréhension des risques liés à l'utilisation de certains instruments financiers. Dans certains cas, ces risques peuvent conduire à la diminution temporaire voire la perte de tout ou partie du capital investi. Les collaborateurs de la société Securities De Munter peuvent vous aider dans la diversification des instruments financiers. Les éventuels rendements qui pourraient figurer dans la présente brochure sont établis sur base du passé. Ceux-ci ne constituent, en aucune manière, une garantie pour le futur. Nous ne sommes, également, aucunement en mesure de garantir que les scénarios attendus et les niveaux de risques explicités dans la brochure ne prendront forme dans la réalité. Ceux-ci doivent uniquement être utilisés comme indicateur informatif. L'ensemble des données qualitatives et quantitatives dans cette brochure sont à considérer comme indicateur et sont également susceptibles d'évoluer dans le temps. Les fluctuations des devises peuvent également influencer les résultats et les rendements affichés. Les informations établies dans cette brochure par l'auteur des articles sont éditées à une date précise. Bien que les analyses émanent de sources fiables, nous ne pouvons garantir de manière absolue l'authenticité, le caractère complet et la mise à jour parfaite des données utilisées. La société Securities De Munter ne peut, en aucun cas, être tenue responsable du caractère incorrect ou incomplet des données utilisées dans la présente brochure. Aucun article figurant dans cette brochure ne peut, sans l'autorisation écrite et formelle de la société Securities De Munter être reproduite ou publiée à quelque fin que ce soit. Cette publication est soumise aux lois luxembourgeoises sur les publications financières.